

voqué une diminution de la clientèle de passage pour tous les commerces. De manière générale, ce phénomène n'est peut-être pas suffisamment pris en compte par les autorités, dommage. Dès les années 95, suite à l'arrivée de jeunes et nouveaux locataires, j'ai pu observer des changements dans la manière d'effectuer des achats : on va plus facilement dans les grandes surfaces, souvent en voiture, pour trouver l'ensemble des

produits alimentaires. Et, inévitablement, la population vieillit, doit quitter son logement ou décède. En 95, je m'en souviens bien, nous avons perdu 7 clients... Tous ces événements n'ont pas facilité notre travail. C'est un métier, comme beaucoup d'autres, qui demande beaucoup d'implication, surtout lors de périodes difficiles, comme celle vécue dans les années 90, mais j'en garde de bons souvenirs.

*Et par la suite ?*

A la remise de la boulangerie, j'ai retrouvé mon métier initial chez Publicitas d'abord, puis à Edipub, société de publicité du groupe Edipresse et maintenant, je termine mon parcours professionnel à Tamedia... qui a repris Edipub. J'habite encore le même appartement et me plais toujours autant dans ce quartier !

## Un safari urbain en musique

**C'est au son du Djembé d'Ibrahim que le petit cortège d'habitants de Prélaz-Valency s'est promené, sous le soleil automnal, samedi 12 octobre. Il s'agissait du dernier événement public pour le contrat de quartier.**



© Christian Mühlheim

David Payot, conseiller municipal de l'enfance, de la jeunesse et des quartiers a salué les multiples réalisations et projets, nés de ces trois années de travail.

Avec la complicité de l'Association Droit de cité et de sa présidente, un bilan joyeux et sportif (oui, monter les Vignes d'Argent avec une poussette, c'est fatigant) a été proposé, au gré des différentes haltes. L'inventaire des actions mises en place, et dont nous vous avons fait part dans les divers exemplaires du Journal, a été dressé, agrémenté des explications de personnes qui se sont impliquées dans la démarche :

un plan de mobilité scolaire pour Prélaz, une nouvelle signalétique à plusieurs points chauds du quartier, des plantations, des aménagements, des projets pérennes comme le Repair café ou le Journal, une buvette-terrain de jeux à la Valencienne, des fresques et animations dans les allées des Jardins de Prélaz.

Une anecdote au passage des Vignes d'Argent illustre à merveille les rapports de voisinage et les divergences humaines sur la qualité de vie dans le quartier. Notre joyeux cortège en musique, venu célébrer le terrain de la Valencienne avec ses projets pour les familles a croi-

sé le chemin d'une personne, visiblement très fâchée des nuisances sonores que cette vie de quartier occasionne. Le son du djembé, un samedi après-midi ensoleillé, la mettait hors d'elle... même les propos du conseiller municipal n'ont pas réussi à la calmer...

En guise de bilan, on peut ajouter que, si de rares projets du départ n'ont pas abouti, d'autres sont venus s'ajouter aux premiers constats, comme une rampe pour les personnes à mobilité réduite afin d'accéder au temple de St-Marc, une plantation d'arbres fruitiers aux Vignes d'Argent ou encore une zone 30 km/h en bas de Couchirard (horizon 2020 ?). De plus, les personnes engagées dans le processus ont réellement mieux compris le contexte dans lequel la ville travaille, les contraintes budgétaires, le calendrier politique et les ressources ouvertes dans l'administration. Elles resteront éveillées pour suivre les mesures promises.

Fruits, thé et les fameuses salées au sucre ont été servis sur la nouvelle place du grill (place Dentan) pour conclure les discussions entamées et clore à la fois cette journée, mais aussi la belle aventure du Contrat de quartier.

**Geneviève Ziegler**